

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE

DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME SEPTIÈME

1888

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE

65, RUE DE LA RÉPUBLIQUE

PARIS

G. MASSON, LIBRAIRE

20, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1888

le crâne eût pu être reconstitué ; mais rien ne pouvant dater ce squelette, il a été remis en terre.

Les terrains de la tranchée de Saint-Clair présentent donc une succession assez nette de plusieurs âges.

DISCUSSION

M. Chantre fait observer qu'à Saint-Germain-au-Mont-d'Or, lors des travaux exécutés en vue de l'agrandissement de la gare, on trouva de très beaux bois de renne, moins complets, il est vrai, que celui présenté par M. Cuvier. Ils étaient associés à des débris d'*Elephas primigenius*, de *Rhinoceros tichorhinus*, etc. Le gisement où M. Cuvier a fait cette belle trouvaille semble correspondre à celui de la gare de Saint-Germain.

NÉCROLOGIE

PAR M. ERNEST CHANTRE

CHARLES DROUAULT. — L'anthropologie vient de faire une perte réelle en la personne de Charles Drouault. Son rôle, quoique modeste, a été considérable. Depuis quinze ans, il n'avait cessé de rendre des services éclairés et dévoués à la Société d'anthropologie, au Laboratoire et à l'École d'anthropologie de Paris, et à la *Revue de Broca*.

Drouault était un homme de cœur, d'un sens droit, énergique, intelligent et dévoué à la cause qu'il servait. Il avait été soldat, puis conducteur de travaux à Saint-Domingue et à l'isthme de Suez. En 1870, l'un des premiers, il répondait à l'appel de la patrie, et se trouva à Sedan, à Étrepagny et dans l'ouest. Après les événements, il devint secrétaire particulier de Broca et bientôt ensuite fut nommé agent de la Société d'anthropologie de Paris et de l'Association française pour l'avancement des sciences, où chacun a pu admirer son activité et son talent d'organisation.

En 1879 il fut nommé officier d'Académie, et élu spontanément membre à vie de la Société d'anthropologie de Paris. En 1881, il fut fait chevalier de Légion d'honneur.

Drouault est mort à l'âge de soixante ans, sans fortune, quoique son existence ait été consacrée au travail ; mais il a laissé derrière

lui le souvenir d'un honnête homme en même temps que celui d'un bon patriote ayant l'estime et la sympathie de tous ceux qui l'ont connu.

Sur sa tombe, au cimetière Montmartre, deux discours ont été prononcés : l'un par le président de la Société d'anthropologie, l'autre par le secrétaire général de l'Association française.

Une souscription a été ouverte en faveur de sa famille sur l'invitation de M. Auguste Broca, prosecteur à la Faculté de médecine de Paris. Les souscriptions sont reçues chez M. Masson, libraire-éditeur, boulevard Saint-Germain, à Paris.

SPENCER BAIRD. — La science américaine a perdu un de ses représentants les plus éminents en la personne de M. le professeur Baird.

Ce savant naturaliste, qui s'était surtout distingué par ses travaux ornithologiques, avait fondé au muséum de Washington une collection considérable d'oiseaux dont le nombre s'élève à plus de cent mille.

En dehors de cette spécialité scientifique, M. Baird remplissait depuis plusieurs années à l'Institution *Smithsonian* la fonction importante de secrétaire général, dans laquelle il a rendu les plus grands services aux savants du monde entier avec qui correspond si grandiosement cette admirable et colossale institution.

CHARLES RAU. — Ce savant archéologue, également américain et correspondant de notre Société, était bien connu par ses beaux travaux sur les temps préhistoriques en Amérique. Nos Bulletins en ont maintes fois rendu compte. Parmi ses derniers ouvrages, on remarque surtout ses recherches sur les gravures sur rocher et les pêches préhistoriques dans l'Amérique du Nord.

M. Charles Rau était, depuis longtemps, conservateur de la section archéologique au Muséum national de Washington.

La séance est levée à 6 h. 1/2.

L'UN DES SECRÉTAIRES : RICHE
